

IRAK

Des missiles antichars pour déjouer des attentats suicides

Les forces de sécurité irakiennes ont empêché, hier, des attaques suicides au véhicule piégé du groupe Etat islamique (EI) dans la province d'Al-Anbar (ouest), grâce à des missiles antichars, a indiqué, hier, un officier de l'armée.

Un colonel a expliqué que les forces gouvernementales avaient utilisé des missiles russes Kornet pour détruire deux véhicules piégés en mouvement et qu'une frappe aérienne en avait détruit un troisième, dans le secteur de Nadhim Al-Taqsim, à l'ouest de Baghdad.

Un porte-parole du ministère de l'Intérieur a assuré que les véhicules piégés détruits étaient en fait au nombre de quatre et que le raid aérien avait été effectué par la coalition internationale conduite par les Etats-Unis. Jeudi, les

forces de sécurité avaient utilisé des missiles pour déjouer des attentats suicides au véhicule piégé contre deux bases de l'armée dans la province d'Al-Anbar, en majeure partie sous contrôle de l'EI notamment sa capitale Ramadi.

Le mois dernier, l'EI avait utilisé un nombre important de véhicules piégés pour prendre Ramadi le 17 mai. En réaction, les Etats-Unis ont annoncé l'envoi de 2 000 lance-roquettes antichars AT4s pour aider les Irakiens à neutraliser ces camions piégés.

Mercredi, une frappe aérienne de la coalition a détruit un des plus gros sites d'assemblage de voitures piégées de l'EI en Irak, selon des responsables irakiens.

En Irak et en Syrie, le groupe djihadiste utilise de plus en plus fréquemment ces «camions bombes» bourrés d'explosifs conduits par des kamikazes.



Photo : DR

NIGER Des milliers de personnes manifestent à Niamey contre le gouvernement

Des milliers de personnes ont manifesté, hier, à Niamey, capitale du Niger, contre le gouvernement qu'ils accusent d'étouffer les libertés et de mal gérer le pays, ont rapporté des médias.

Majoritairement des jeunes, les protestataires ont marché dans la matinée jusqu'au siège du Parlement, répondant ainsi à l'appel de 38 associations locales, selon l'agence AFP.

«C'est un ras-le-bol général et les maux que nous dénonçons sont nombreux», a indiqué Moussa Tchangari, l'un des organisateurs de la marche, citant «le bradage des ressources naturelles», «la présence des bases militaires françaises et américaines», sur fond de «paupérisation des populations».

«Les libertés nous paraissent étouffées», a lancé Djibril Abarchi, le président de l'Association nigérienne pour la défense des droits de l'Homme (ANDDH), un autre initiateur de la marche.

Les protestataires ont également décrié une décision du gouvernement d'augmenter le nombre des députés de 113 à 171 en 2016. «Il s'agit de faire encore supporter aux Nigériens des charges inutiles», s'est insurgé M. Abarchi.

Cette manifestation a eu lieu alors que des élections législatives et présidentielle seront organisées au cours du premier semestre 2016 au Niger. Le chef de l'Etat Mahamadou Issoufou est candidat à sa propre succession.

SOUDAN Libération de deux Russes enlevés au Darfour

Deux Russes qui avaient été enlevés en janvier dans la région soudanaise du Darfour (ouest) ont été libérés par leurs ravisseurs, a déclaré, hier, un porte-parole de l'ambassade de Russie à Khartoum.

Ils avaient été enlevés le 29 janvier par un groupe non identifié à Zalingei, la capitale de l'Etat du Darfour-Centre.

«Selon des informations que nous avons eues hier (vendredi) du Service national de renseignements et de sécurité (NISS),

ils ont été libérés dans le centre du Darfour à 19H30», a déclaré à l'AFP Artur Safukov.

«Il n'y a pas eu de rançon versée ou d'utilisation de la force pour les libérer. C'était une libération pacifique», selon le NISS, a indiqué M. Safukov. Les deux

hommes, Sergei Cherepanov et Mikhail Antyufeyev, sont arrivés à Khartoum samedi après-midi, selon un correspondant de l'AFP. Ils semblaient en bonne santé et ont pris part à une conférence de presse à l'aéroport en compagnie de l'ambassadeur de Russie et de responsables soudanais.

«Les ravisseurs, ainsi que leur équipement et leurs véhicules, sont sous notre contrôle»,

a déclaré un responsable du NISS, le général Taj Al-Sir Osman, lors de cette conférence de presse. Il n'a toutefois pas précisé l'identité ou l'appartenance des ravisseurs.

A l'époque de leur enlèvement, le Comité d'enquête de Russie (agence russe chargée des enquêtes criminelles) avait affirmé que les deux hommes travaillaient pour la compagnie aérienne russe UTair.

Cette compagnie avait indiqué qu'ils travaillaient au Soudan «dans le cadre d'un contrat avec la Mission de maintien de la paix de l'Union africaine et des Nations unies au Darfour (Minuad)», sans toutefois préciser leur fonction.

La Minuad est déployée depuis 2007 pour protéger les civils et sécuriser l'aide humanitaire destinée au Darfour. Cette région de l'ouest du Soudan est en proie à des violences qui ont fait plus de 300 000 morts et deux millions de déplacés depuis le début en 2003 d'une insurrection de rebelles appartenant à des tribus non arabes contre le pouvoir central de Khartoum.

SYRIE L'armée reprend le contrôle d'un point stratégique près du Liban

L'armée syrienne a repris, hier, le contrôle d'un point stratégique près de la frontière libanaise, selon des médias syriens.

Des terres près de Flaïta, à proximité de la frontière libanaise, en Syrie, sont repassées aux mains des forces syriennes, a rapporté l'agence de presse officielle syrienne Sana.

La prise de terres autour de Flaïta a donné l'avantage aux forces syriennes dans les batailles dans la région d'Al-Qalamoun, au nord de la capitale syrienne, Damas, et le long de la frontière avec le Liban. Un jour plus tôt, le commandant général de l'armée syrienne avait indiqué dans un

communiqué que l'avancée militaire dans la région d'Al-Qalamoun portait un «coup dur» aux terroristes et que les opérations avaient permis de sécuriser la route liant le sud de la Syrie aux villes centrales et côtières du pays et de protéger les villes frontalières libanaises des menaces terroristes. Les opérations ont également permis à l'armée syrienne de couper les lignes d'approvisionnement des groupes armés qui faisaient passer clandestinement des combattants et de l'argent depuis le Liban, selon le communiqué.

En reprenant cette zone, l'armée syrienne a progressé dans la région d'Al-Qalamoun.

SELON LE PRÉSIDENT DE SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE L'ONU soutient la position de l'UA sur le Sahara occidental

Le président de l'Assemblée générale de l'ONU, Sam Kahamba Kutesa, a affirmé, hier, à Alger, que les Nations-Unies soutiennent la position de l'Union africaine (UA) sur le Sahara occidental basée sur le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

«Nous avons abordé la question du Sahara occidental et les Nations-Unies

soutiennent la position de l'Union africaine» sur ces territoires occupés par le Maroc depuis une quarantaine d'années, a indiqué M. Kutesa à l'issue de ses entretiens avec le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, Ramtane Lamamra.

Il a affirmé, en outre, avoir eu «plus de connaissances sur la question du Sahara

occidental» qu'avant sa visite en Algérie. L'Union africaine qui a toujours soutenu le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, depuis l'éclatement du conflit au Sahara occidental, admis en 1982 au sein de l'organisation panafricaine, ne cesse de réaffirmer sa position constante relative à l'indépendance de ce territoire non autonome, dernière colonie en Afrique.